

# ENTREPRISE DE DÉCONSTRUCTION

Photos : Alain Marc Oberlé

DANS LA RÉGION STRASBOURGEOISE, CET AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR TRÈS CONTEMPORAIN SE JOUE DES MATIÈRES, DES VOLUMES ET DES COULEURS POUR TITILLER L'ŒIL ET SURPRENDRE L'ESPRIT.

Derrière une apparence extérieure classique, cette maison cache une architecture d'intérieur originale et audacieuse.



On retrouve dans la salle de bains le triptyque de couleurs : ici le noir, le blanc et l'or.



On se croirait dans un musée d'art moderne, pénétrant à l'intérieur même d'un tableau en trois dimensions. Les accidents de parcours déstructurent l'espace pour contrarier la vision, stimuler l'imagination. Tout s'articule autour d'un axe central composé du foyer de cheminée et de l'escalier. Dans la cage, l'imposant voile en béton rouge entame un vif dialogue de couleurs avec le mobilier du

séjour. Ces deux éléments, à la fois pop sixties et futuristes, donnent le ton très contemporain, soutenus par le pilier dans leur entreprise. Pour accentuer les effets de perspective, le miroir du grand placard amène un autre point de vue qui renforce la logique de déconstruction. En vis-à-vis à l'autre bout du salon, l'écran plat de télévision lui répond en faisant également office de miroir lorsqu'il est éteint. La différence de niveau volontairement créée entre le séjour et la salle



à manger joue aussi son rôle dans la mise en place méticuleuse de cette désorganisation architecturale. En outre, chaque lame du

carrelage en grès cérame, au sol et sur les marches d'escalier, est de taille différente. Un détail qui n'en est pas un.

Pop et futuriste, le voile en béton rouge de la cage d'escalier donne le ton.





Le séjour sur deux niveaux et les différentes tailles de lames de carrelage créent un effet déstructuré.

### Couleurs et rondeurs

On aurait pu craindre d'être heurté par ce parti pris architectural un brin anarchique, de ressentir même une sorte de malaise visuel peu propice à la détente. Le séjour est pourtant baigné d'une atmosphère très zen. Les couleurs y sont pour beaucoup, avec ce triptyque classique : sols sombres, murs blancs immaculés et variations de rouge pour le mobilier. Ensuite, le travail sur les formes, avec les arrondis du faux plafond, du foyer de cheminée, des canapés, de la table basse

en verre dépoli et de la partie creusée dans l'escalier, apportent une touche de douceur. Enfin, le fait d'avoir encastré dans les murs la plupart des luminaires, les enceintes et les étagères permet de créer un environnement dépouillé, de ce sentiment de plénitude. On note également l'absence de radiateurs, le chauffage de la pièce étant assuré à la fois par la cheminée fonctionnant avec du bois traditionnel, et par un système de chauffage au sol

alimenté par une pompe à chaleur qui utilise les calories des eaux de pluie, celles-ci retournant ensuite dans la nappe phréatique. La salle de bains s'inscrit dans un registre identique au séjour. On retrouve le même triptyque : le noir du meuble laqué suspendu, le blanc de la baignoire d'angle, de la grande fenêtre, du radiateur et des vasques en résine, et enfin la couleur, or cette fois, pour le carrelage mural et la mosaïque de la douche.

Perspective et profondeur sont amenées par le jeu de miroirs avec les deux grandes plaques avec lumières intégrées, permettant d'éviter les traditionnelles appliques, et le petit écran de télévision au-dessus du radiateur qui reflète également la pièce lorsqu'il est éteint. On relève enfin, détail essentiel, la robinetterie « fontaine », très design, qui joue un rôle de trait d'union dans l'horizontalité entre le meuble de salle de bains et les glaces.

[www.architecture-ehrhald.com](http://www.architecture-ehrhald.com)  
Tél. : 03 88 85 01 00



La pièce s'articule autour d'une cheminée qui joue le rôle d'axe central.

La couleur et la rondeur du mobilier de salon apportent une touche de douceur.

